

## “LES ARBRES”... et un peu d'Arles par MICHEL TIMOLEONTOS



MM. Santet, adjoint et Jouve, premier adjoint, félicitent Timoléontos lors de l'inauguration  
(Photo B. Martin, Arles.)

Michel Timoléontos, 36 ans, peintre : Cette simple et courte phrase suffit à résumer la vie et la raison de vivre de cet artiste qui expose actuellement à notre agence.

Nous ne reviendrons pas sur l'œuvre passée de Timoléontos, œuvre qui a été fort bien analysée dans ces mêmes colonnes par M. Rousset, lorsqu'il présenta la première exposition du peintre : les oiseaux, qui eut lieu également dans notre hall.

Rappelons toutefois que Timoléontos est l'un des maîtres actuels de l'art sacré, qu'il a de très belles pièces exposées au musée Reattu, qu'il en a d'autres au Musée d'Art Moderne de Paris et qu'enfin, c'est un remarquable graveur.

Pour sa deuxième exposition au « Provençal », Michel Timoléontos a choisi pour thème : les arbres.

Pourquoi les arbres ? Mais tout bonnement parce qu'ils sont l'un des éléments typiques de notre ville.

A une question que nous lui posons : « Que recherchez-vous en peignant les platanes d'Arles ? » Timoléontos nous répondit : « Mais à peindre des arbres ». En cela il a parfaitement raison. Mais il n'empêche que Timoléontos transpose, surtout les signes qu'il sait reconnaître.

Nous savons qu'il n'aime pas particulièrement Van Gogh, à qui il préfère Gauguin. Pourtant, quoi qu'il s'en défende, il a beaucoup d'affinités avec le peintre maudit. Comme lui il transcende ce qu'il aime et va jusqu'au bout de son inspiration.

Van Gogh a peint des multitudes de soleils, chauffés à blanc. Il a disséqué les iris bleus de Camargue.

Timoléontos nous a montré dans sa précédente exposition l'oiseau et son espace. Dans celle qui se déroule

en ce moment, il est revenu sur la Terre. Mais il est toujours en rapport avec le ciel que les branches de ses arbres envahissent en un graphisme impeccable.

Un arbre reste un arbre, mais il devient sous son pinceau, un coin d'Arles gorgé de soleil, ou encore le bord du canal, alors que les ombres portées s'allongent paresseusement et se fondent avec les troncs noueux. « sculptés » à l'aquarelle suivant une technique bien personnelle au peintre.

Parfois l'artiste abandonne la couleur et colle sur la feuille de papier canson un ou plusieurs morceaux d'écorce qui s'ajustent comme par magie aux silhouettes dessinées au pinceau.

Avec des moyens très simples Timoléontos a fait la preuve magistrale de sa maîtrise. Sur un même sujet il a su exprimer toute la poésie et la sensibilité qui sont en lui et qu'il cache, en vain, avec beaucoup de pudeur, sous une feinte rudesse. Comment, en effet, ne pas aimer ce groupe de 3 arbres que nous avons baptisé « Les 3 Grâces ». Traités en une harmonie très douce, jaune, verte et mauve ; ce groupe admirablement équilibré où les troncs se frottent et les branches se mêlent est plus proche du monde animal que du monde végétal.

Timoléontos ! Un maître que nous sommes heureux de présenter pour la deuxième fois dans notre hall.

Jean AYME



Le peintre et l'une de ses œuvres, au graphisme surprenant.  
(Photo B. Martin, Arles.)